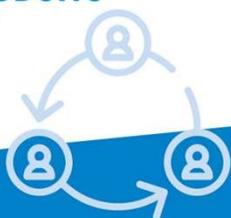




ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Quels diagnostics et quels
leviers possibles pour
diminuer la pression
graminées dans la rotation ?



Clairé BRIGAND - CA45

LE CONTEXTE DU GROUPE



Structure porteuse :

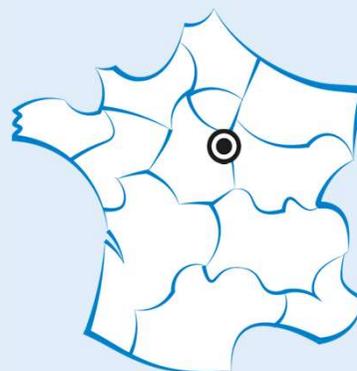
Chambre d'agriculture du Loiret

Nombre d'exploitations :

10

Localisation et répartition :

A l'Est du Loiret : Gâtinais, Puisaye,
et Nord Giennois



Année de constitution et historique du groupe :

2011

Les exploitations :

7 exploitations sont céréalières et les 3 autres sont en
polyculture-élevages (ateliers ovin, bovin ou avicole).

Les systèmes travaillés :

Les systèmes sont variés : labour, labour
occasionnel, TCS, semis direct. Les cultures sur les
exploitations sont relativement variées : colza, blé,
orges, betterave, maïs pour les plus courantes, et
soja, tournesol, pois pour les minoritaires.

Les objectifs des agriculteurs :

Réduire leurs IFT tout en maintenant des
rendements corrects et une marge économique
satisfaisante. Le plus gros enjeu est de réduire les
IFT herbicides, sachant que certains ont des
problèmes de résistances sur graminées.

Les bioagresseurs préoccupants :

Adventices : ray grass, vulpins
Insectes : pucerons (sur céréales et betteraves)

[En savoir plus sur le groupe](#)



Claire BRIGAND

L'ingénieure Réseau
du groupe

J'anime ce groupe depuis un peu plus de trois années
maintenant. Être ingénieure DEPHY est très
formateur: d'une part nous apprenons différentes
techniques d'animations et de postures que nous
pouvons essayer avec notre groupe, et d'autre part, les
échanges individuels et collectifs avec les agriculteurs
sont très enrichissants. Ce tour de plaine décalé est une
réussite car j'ai « cassé les codes » avec cette technique
d'animation. Cela permet de faire un conseil à froid et
de réfléchir à l'échelle système et essayer d'anticiper
son assolement en fonction des problématiques.

MOTEURS

Le groupe est constitué
d'agriculteurs assez différents de par
leur type de sol, de système de
culture, et la diversification. Cela
enrichit les échanges.

Potentiels moyens, ce qui amène à
des réductions d'intrants.

FREINS

Les 3 dernières années sèches ont
rendu les semis de colza
compliqués, ce qui a bouleversé les
assolement et donc les rotations
(retour des céréales à paille plus
fréquent). De plus, cela a limité
l'efficacité des faux semis pour
ceux qui travaillent le sol, et n'a pas
permis de diminuer le stock
semencier des adventices.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Parcelle de blé infestée de graminées (ray grass et brome)

Quels diagnostics et quels leviers possibles pour diminuer la pression graminées dans la rotation ?



LA PROBLÉMATIQUE

Les résistances des graminées aux herbicides

Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Les agriculteurs travaillent sur plusieurs thématiques. Les postes insecticides, fongicides et régulateurs ont diminué. En revanche, les agriculteurs ont du mal à réduire leur poste herbicide. En effet, certains d'entre eux observent des résistances aux herbicides sur des graminées. Cela les rend d'autant plus frileux pour réduire ce poste.

D'où vient cette préoccupation ?

Suite aux résistances à certaines molécules, et malgré les leviers agronomiques mis en place (allongement des rotations, labour non systématique, décalage des dates de semis ...), les agriculteurs sont parfois face à une impasse technique et économique.

Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Plusieurs agriculteurs ont partagé leur craintes vis-à-vis de la pression graminée. Des visites/actions se sont naturellement orientées autour de ce thème-ci (visite dans des instituts).

L'ingénieur réseau a participé à une réunion sur les plantes bio-indicatrices, et certains agriculteurs étaient intéressés par cette thématique.

Un agriculteur du réseau avait une petite parcelle de blé fortement infestée de graminées (ray-grass et brome).

Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Une prise de conscience, grâce à des visites dans des instituts : mettre en place les leviers agronomiques et le désherbage mécanique permet de réduire la pression adventice. Ensuite, faire réfléchir les agriculteurs ensemble à l'occasion d'un tour de plaine « décalé » en juin sur la parcelle infestée et construire un plan d'action pour l'agriculteur qui nous a reçu.

Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Les essais des instituts visités ne sont pas tournés exclusivement vers le désherbage. D'autres thématiques y sont aussi expérimentées : bio-contrôles sur les maladies fongiques, systèmes biologiques, ... Voir des essais et leurs premières conclusions permet de susciter des interrogations, mais aussi de constater des incompatibilités potentielles entre ce qui est réalisable à l'échelle expérimental (micro parcelles) et à l'échelle de l'exploitation.



Le bilan de campagne individuel

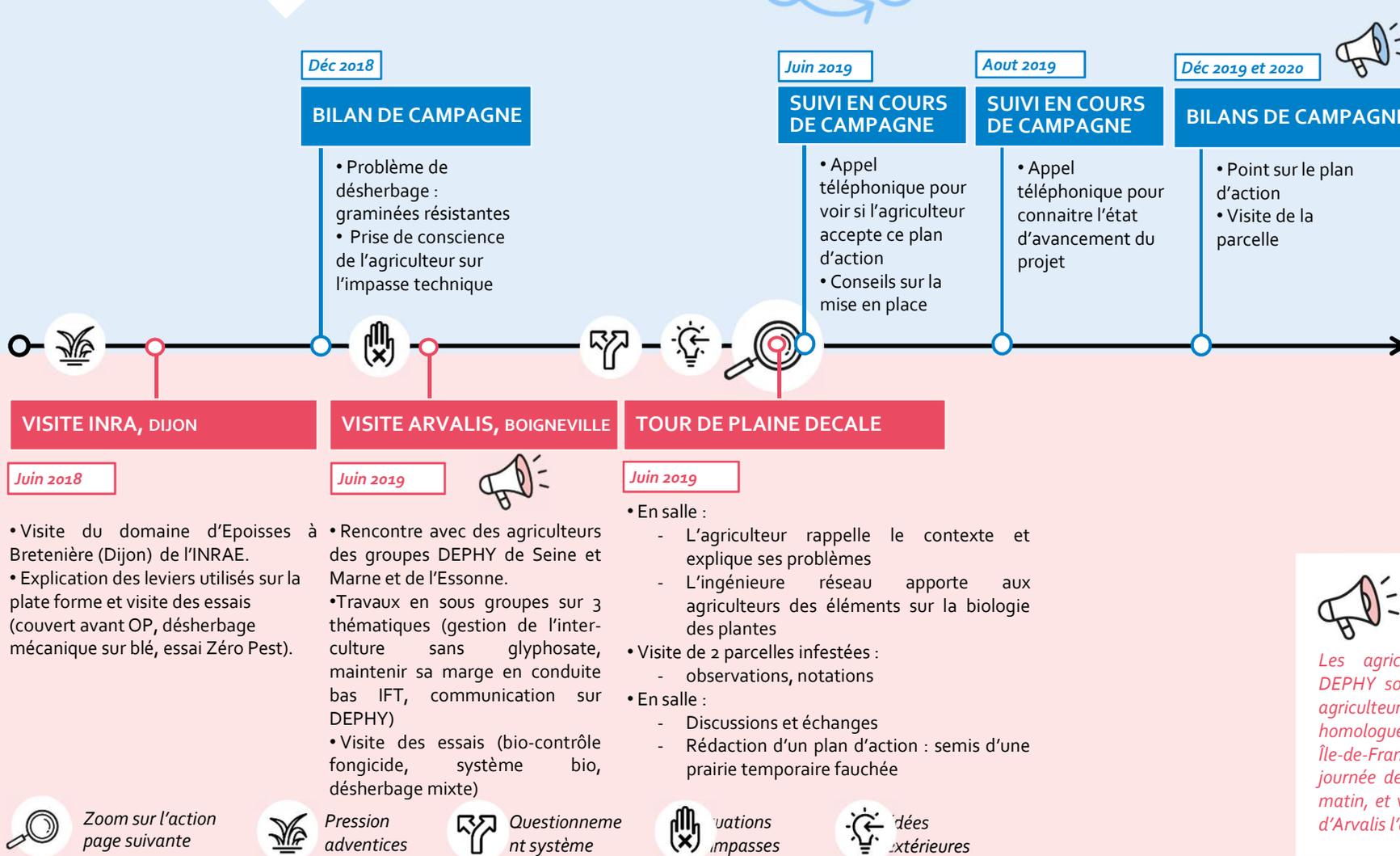
C'est un moment important pour l'accompagnement individuel entre l'agriculteur et l'animateur. C'est à ce moment de l'année que l'on prend le temps de faire le bilan de campagne sur les actions ou projets mis en place sur l'exploitation, en citant les réussites et les échecs. Cela sert à tirer des enseignements pour essayer d'améliorer le système pour l'année suivante.

L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



QUELS BUTS ?

- › Visiter des instituts techniques pour voir les résultats en micro parcelles et discuter des résultats potentiellement différents avec les ingénieurs.
- › Travailler en groupe sur un cas concret.
- › Améliorer la cohésion du groupe.
- › Faciliter le partage d'expérience.
- › Rédaction d'un plan d'action pour l'agriculteur.



Visite Arvalis à Boigneville

Les agriculteurs des différents groupes DEPHY sont demandeurs de rencontrer les agriculteurs des autres groupes. Avec mes homologues ingénieurs réseaux de la région Île-de-France, nous avons organisé une journée de rencontre : riche en échanges le matin, et visites des essais par les ingénieurs d'Arvalis l'après midi.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Le fait d'être dans ce groupe est intéressant, même si nous n'avons pas les mêmes systèmes, le partage des expériences et des avis est bénéfique.

Thierry Vassort,
Agriculteur du groupe

i Pour aller plus loin

Groupe DEPHY Loiret Gâtinais

<https://ecophytopic.fr/dephy/groupe-dephy-loiret-gatinais>

Quels diagnostics et quels leviers possibles pour diminuer la pression graminées dans la rotation ?



ZOOM SUR UNE ACTION

Tour de plaine décalé

La situation :

Le problème le plus préoccupant pour les exploitants du groupe DEPHY est la gestion des graminées : pour certains c'est le ray grass et pour d'autres le vulpin. Certains d'entre eux arrivent dans des impasses techniques : grandes infestations de graminées malgré l'application de programmes herbicides.

J'ai participé à une réunion sur les plantes bio-indicatrices et les tours de plaine décalés en mai 2019. Certains agriculteurs du groupe avaient fait part de leur intérêt pour cette thématique.

J'ai donc décidé d'organiser un tour de plaine décalé sur des parcelles infestées de graminées chez un membre du groupe DEPHY.

Quel bilan en tirer ?

Méthode de travail avec les agriculteurs intéressante : cet atelier combine les apports théoriques et favorise les échanges de pratique entre eux. Prise en compte des exigences et des peurs de l'agriculteur.

Quelles suites à ce travail ?

Continuer à suivre l'agriculteur en individuel et voir si cela ne mène pas à un échec.

Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Le tour de plaine s'est déroulé en 3 temps :

1. En salle : l'agriculteur rappelle le contexte et explique ses problèmes d'enherbement. Puis l'ingénieure réseau apporte aux agriculteurs des éléments sur la biologie des plantes (facteurs de développement et types de nuisibilités) et explique la méthodologie qu'on va suivre aux 2 parcelles.
2. Visite de 2 parcelles infestées et suivi de la méthodologie. Identification botanique : à l'aide des connaissances de chacun, du livre « mauvaises herbes des cultures », et d'applications de reconnaissance des adventices. Appréciation visuelle à l'aide de notes (convenable/pas convenable). Prise de note sur un tableau (en ligne les adventices et en colonne les indicateurs favorisant ou non les adventices)
3. En salle : Analyse du tableau et hiérarchisation des indicateurs. Discussions et échanges. Rédaction d'un plan d'action : rotation avec les cultures et le travail du sol.



MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Cela nécessite un travail de préparation assez important, surtout pour la recherche sur les caractéristiques botaniques des adventices.

De plus, il faut prévoir un bon timing : les 3 étapes du tour de plaine sont importantes et nécessaires. Il faut surtout garder du temps pour la 3ème étape en salle. Les discussions peuvent être houleuses lorsque les agriculteurs partagent leur façon de faire. Ils peuvent se positionner en donneur d'ordre. Il faut veiller à conserver un climat de bienveillance.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Quels diagnostics et quels leviers possibles pour diminuer la pression graminées dans la rotation ?



QUELS RÉSULTATS ?

Bilan du tour de plaine « décalé »

Avant : culture suivante prévue : orge d'hiver

Après : plan d'action décidé en groupe à suivre pour diminuer la pression des graminées sur une parcelle :

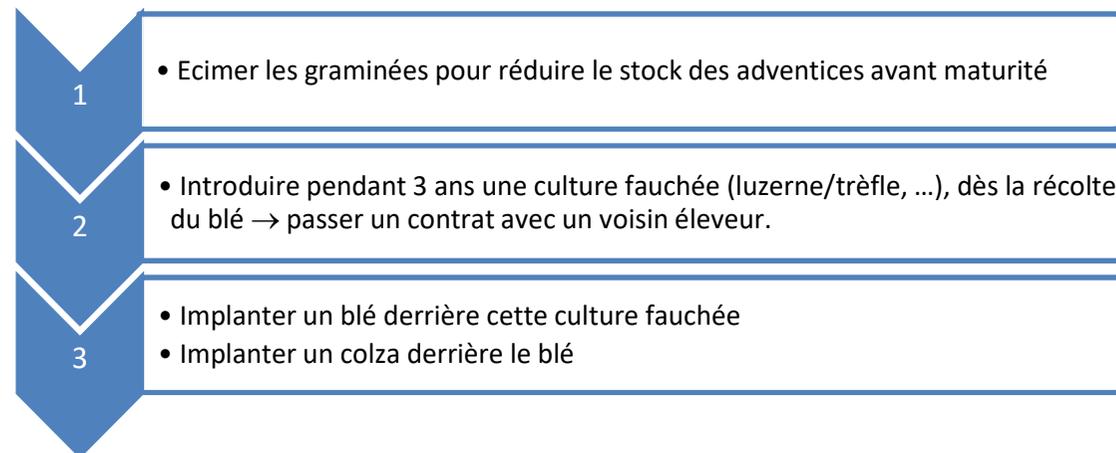
Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Suite à différents travaux menés sur la reconception des systèmes, et aux visites, certains agriculteurs ont allongé leur rotation. Parmi les « nouvelles cultures » nous retrouvons : maïs, pois d'hiver, tournesol, orge de printemps et sarrasin.

Pour les exploitations étant situées sur les limons argileux à silex, il est plus difficile d'allonger la rotation avec une culture de printemps ou d'été, étant donné la Réserve Utile (RU) faible (50 à 90mm). Effectivement, avec les années successives sèches, cela n'est pas très engageant.

Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Malgré les visites et le tour de plaine, certains agriculteurs ont du mal à passer le cap d'acheter des outils de désherbage mécanique. L'outil de désherbage mécanique le plus présent dans les fermes (ou en CUMA) reste la bineuse. Celle-ci est utilisée par les producteurs de maïs ou betterave. L'un des freins pour les agriculteurs d'acheter des herses étrilles ou des houes rotatives reste les silex. En effet, dans les terres du Gâtinais, les silex sont plus ou moins présents et plus ou moins gros.



Plan d'action construit suite au tour de plaine

Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les perspectives sont de tenter de réduire davantage les IFT mais tout en tenant compte de la réalité pratique. Par exemple le fait de diminuer la fertilisation minérale a un impact sur le rendement et la qualité du gain (teneur en protéines pour les blés) ; il est donc difficile de jouer sur ce levier. En revanche, les leviers génétiques et culturaux sont utilisés. De plus, les agriculteurs ont la volonté d'utiliser la lutte physique ; néanmoins le temps et la disponibilité restent des problèmes majeurs.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Brigand Claire, Chambre d'agriculture du Loiret

Retrouvez d'autres expériences
d'accompagnements et toutes nos
productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Claire BRIGAND, IR

 claire.brigand@loiret.chambagri.fr

Janvier 2021

Quels diagnostics et quels leviers possibles pour diminuer la pression graminées dans la rotation ?



REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

L'Ingénieure Réseau

En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?

Les visites en instituts permettent des prises de conscience et les échanges avec les ingénieurs sont constructifs. C'est également intéressant de rencontrer d'autres agriculteurs des groupes DEPHY pour partager les expériences, réussites ou non. En tant qu'animatrice, le fait d'avoir travaillé à différentes reprises sur la reconception de systèmes est enrichissant. On se rend compte que l'on « perturbe » les agriculteurs, en les aidant à se remettre en question. C'est un des seuls moments où ils prennent le temps de poser sur leurs problématiques.

Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?

Continuer de combiner les visites à l'extérieur et les tours de plaines chez les membres du groupe. Cela paraît être un bon équilibre.

Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?

Les échanges, les visites des fermes et les visites à l'extérieur (institut...) sont très enrichissants. C'est très intéressant de pouvoir communiquer avec d'autres agriculteurs, même s'ils n'ont pas le même contexte que nous (type de sol, systèmes de cultures...). Cela permet d'avoir une ouverture d'esprit et de se remettre en question.

Cyril Regnier, exploitant individuel



PRINCIPALES RÉUSSITES

Avoir recréé un dynamisme entre les différents membres de groupe. Lorsque je suis arrivée, le sentiment d'appartenance au groupe n'était pas marqué pour les agriculteurs. J'ai le sentiment d'avoir contribué à ce que des liens se tissent entre certains membres.



PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Certains agriculteurs restent réticent au changement : la peur d'investir dans du matériel, la peur d'intégrer des cultures qu'ils n'ont jamais cultivées, la peur du regard de leur voisin sur leur changement de pratiques... Malheureusement ces peurs sont de réels freins au changement, et sont difficiles à surmonter. De ce fait, un écart peut se creuser entre les agriculteurs qui évoluent, et ceux qui n'évoluent pas forcément, ou très peu.